

Julia Borderie

Camille Paulhan

Numéro 103, automne 2021

Sportification
Sportification

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/96954ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (imprimé)

1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Paulhan, C. (2021). Julia Borderie. *Esse arts + opinions*, (103), 70–73.

Julia Borderie

Si Julia Borderie s'intéresse au basketball depuis qu'elle a obtenu son diplôme de l'Université du Québec à Montréal en 2015, ce n'est pas par passion sportive. Ce qui la fascine, dans cette discipline, c'est d'abord la perspective d'une action qui engage l'intégralité du corps face à un objet de médiation, le ballon. Ensuite, c'est la dimension sociale de la pratique qui lui plaît, à l'inverse d'une vision compassée de l'artiste solitaire créant pour un public choisi. Dans la culture sportive, des personnes de différents milieux se rassemblent, pour un temps donné, afin de soutenir et d'encourager une équipe qui se transforme alors en corps collectif.

Lorsqu'elle réalise *Tripple Dribble* à la Fonderie Darling en 2015, elle met au point avec les joueurs des règles simples pour cette performance collaborative : au cours d'un match, deux équipes s'affrontent, mais quand un panier est marqué, un volume est déposé à l'endroit du tir. Pour cette première présentation, chaque objet a été confié par un occupant des lieux (artiste, employé-e...), puis adapté à certaines normes de sécurité imposées par les joueurs, de manière à former une série de sculptures. Plus tard, lorsqu'elle redonne la performance à Ivry-sur-Seine et à Vitry-sur-Seine, dans la banlieue parisienne (2018), elle collabore avec de nouveaux joueurs ainsi qu'une autre plasticienne, Cécile Bouffard, qui conçoit avec elle ces structures.

Actuellement, l'artiste travaille à un projet de course d'obstacles avec les enfants d'une école primaire de Saint-Denis, en France : il s'agit d'inventer de nouvelles règles du jeu où il n'y aurait ni perdants ni gagnants et où il serait possible d'imaginer une façon de se protéger face à de nombreuses embûches.

Pour Julia Borderie, le sport est d'abord envisagé d'un point de vue qui est tout aussi ludique que politique : en s'opposant à l'idée d'une œuvre autonome et intouchable, tout comme de la performance comme pur spectacle intellectuel et élitiste, elle utilise le sport comme pivot d'une action collective et jubilatoire.

Camille Paulhan

If Julia Borderie has been drawn to basketball since graduating from Université du Québec à Montréal in 2015, it's not out of a passion for sports. What fascinates her about this discipline is primarily how it, as an action, engages the entire body in the face of a mediatory object, the ball. Secondly, it's the social dimension of the game that appeals to her, the very opposite of the strict vision of a solitary artist creating for a select public. In sports culture, people from diverse backgrounds meet for a specific time to support and encourage a team that is thus transformed into a collective body.

When Borderie created *Tripple Dribble* at the Darling Foundry in 2015, she and the players came up with simple rules for this collaborative performance: during a game between two teams, when a basket was scored, an object was placed on the court where the shot had been taken, resulting in a series of sculptures. For this first performance, each object was provided by the users of the exhibition space (artists, employees, and others) and modified according to safety standards imposed by the players. In later iterations of the performance in the Parisian suburbs of Ivry-sur-Seine and Vitry-sur-Seine (2018), Borderie collaborated with new players and another artist, Cécile Bouffard, with whom she designed these objects.

Borderie is currently working on creating an obstacle course with children from a primary school in Saint-Denis, France: it involves inventing new rules for a game with no winners or losers and imagining ways to overcome numerous obstacles.

Borderie envisages sport from a perspective that is as playful as it is political: by opposing the idea of an autonomous and untouchable work and the notion of performance as a purely elitist and intellectual art, she uses sport as a pivot for exhilarating collective action.

Translated from the French by **Louise Ashcroft**



Julia Borderie

Just do it, performance, Fonderie Darling, Montréal, 2015.

© ADAGP, Paris / SOCAN, Montréal (2021)

Photo : Cécile Bouffard

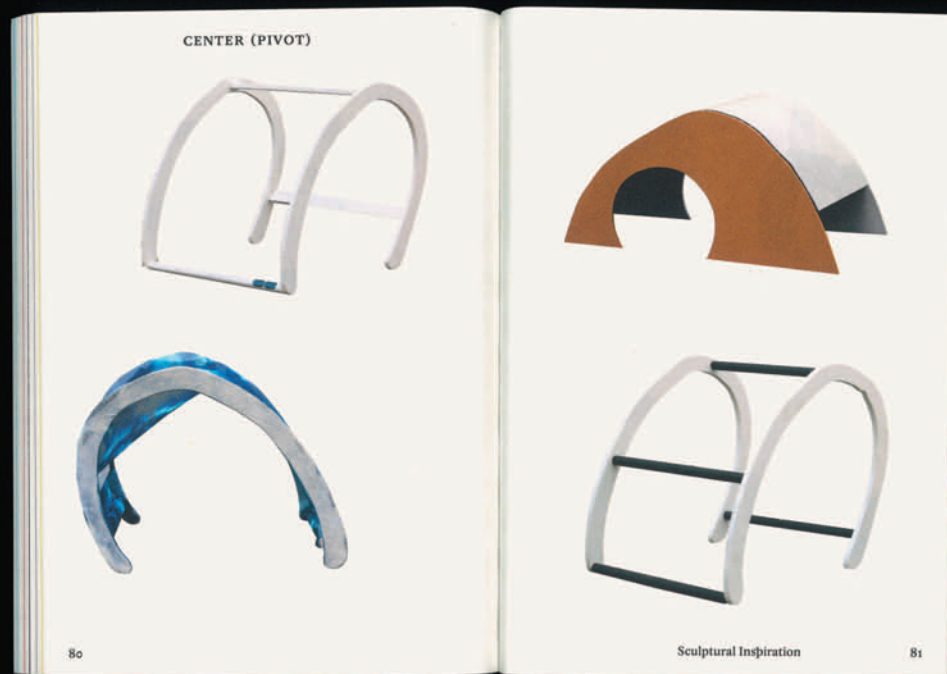


Julia Borderie

(en haut | top) *Just do it*, performance, Fonderie Darling, Montréal, 2015; (en bas, à gauche | bottom left) *Tripple Dribble*, en collaboration avec | with Cécile Bouffard, performance, Galerie Fernand Léger, Ivry-sur-Seine, 2018; (en bas, à droite | bottom right) *Tripple Dribble*, en collaboration avec | with Cécile Bouffard, performance, Galerie Jean-Collet, Vitry-sur-Seine, 2018.

© ADAGP, Paris / SOCAN, Montréal (2021)

Photos : Cécile Bouffard; Julia Borderie; Roberto Vidal; Anaïs Leroy



Julia Borderie

How to play Tripple Dribble, p. 80-81, Mark Pezinger Books,
Vienne, 2021, 88 p.

© ADAGP, Paris / SOCAN, Montréal (2021)

Photo : Mark Pezinger Books